

2^{me} ANNÉE - N° 8

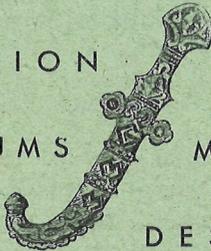
NOVEMBRE 1958

BULLETIN DE LIAISON DE

LA

KOUMIA

ASSOCIATION DES ANCIENS
DES GOUMS MAROCAINS
ET DES A. I.
EN FRANCE



Reconnue d'Utilité Publique — Décret du 25 Février 1958 - J. O. du 1^{er} Mars 1958

COMITÉ DIRECTEUR DE LA KOUMIA

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

Monsieur le Général d'Armée A. Guillaume.
Monsieur le Général G. Leblanc, ancien commandant du 1^{er} G.T.M.
Monsieur le Général Boyer de Latour, ancien Cdt du 2^e G.T.M.
Monsieur le Général Massiet du Biest, ancien Cdt du 3^e G.T.M.
Monsieur le Général Parlange, ancien Cdt du 4^e G.T.M.
Monsieur le Général Gautier, ancien Cdt du 4^e G.T.M.

COMPOSITION DU BUREAU :

Président Honoraire : M. le Colonel Flye Sainte-Marie.
Président : M. le Général Gautier.
Vice-Président : M. Michel Bouïs.
Secrétaire-Général : M. Georges Crochard.
Secrétaire-Adjoint : M. Jacques Oxenaar.
Trésorier : M. Gérard Hist.

MEMBRES DU CONSEIL :

a) *Membres élus* :

PARIS

M. le Colonel Bertiaux, M. le Colonel Betbeder.
MM. Michel Bouïs, Chirouse, Crochard, Hist, Oxenaar, Tournié, Vignetta.

MARSEILLE

MM. le Lt-Colonel Debril-Loiseau, le Commandant Aléon, le Capitaine Sornat, Capitaine Boudet, Capitaine Rinjonneau, Capitaine Aubier.

b) *Membres de droit* :

M. le Président de la Section d'Alger : M. le Colonel Cozette.
M. le Président de la Section de Corse : Commandant Marchetti-Leca.
M. le Président de la Section de Bordeaux : M. Ratel.
M. le Président de la Section des Vosges : M. Feuillard.

COMPOSITION DES COMMISSIONS DU BUREAU

Commission du Musée de Montsoreau :

Colonel Bertiaux, Capitaine Boudet, Georges Crochard.

Commission financière :

Colonel Betbeder, Capitaine Sornat, Michel Bouïs, Georges Crochard.

Commission Boulouris :

Général Gautier, Georges Crochard, Albert Tournié.
Colonel Tivolle, Commandant Chapelier.

SECRETARIAT

33, rue Paul-Valéry - PARIS (16^e)

C.G.P. PARIS 8813-50 - TEL : KLE 20.24

PERMANENCE : Mardi et vendredi (à la place de samedi), de 15 à 18 h.

RÉUNION AMICALE : Tous les derniers Jeudis de chaque mois, de 18 à 20 heures au Club de "RHIN & DANUBE" 33 rue Paul Valéry - PARIS (16^e).

CORRESPONDANCE : Pour éviter tout retard, la correspondance doit être adressée impersonnellement à M. le Secrétaire Général de la Koumia, 33, rue Paul-Valéry - PARIS (16^e).

ÉDITORIAL

1^{er} Novembre 1908

1^{er} Novembre 1958

Il y a exactement cinquante ans, la journée du 1^{er} novembre 1908 voyait naître les six premiers de ces Goums Marocains, qui dès lors, pendant près de cinquante ans ne quitteront pas leur place à l'avant-garde, au Maroc, en Tunisie, en Italie, en France, en Allemagne, en Indochine et en Algérie.

En effet, c'est par un décret du 1^{er} novembre 1908 que furent créés les six Goums Marocains de la Chaouïia. A cinquante ans de distance, l'évocation de cette date fait battre nos cœurs de vieux goumiers. Elle fut le point de départ d'une glorieuse épopée à laquelle nous sommes tous fiers d'avoir participé.

C'est avec émotion que j'ai relu à cette occasion les documents de l'époque, les souvenirs de chefs tels que le Général d'Amade, le Général Gouraud, le Général H. Simon et il m'a paru opportun de rappeler ce que furent la naissance et les premières années de nos Goums.

Déjà, pendant la conquête de l'Algérie, nous avons utilisé des Goums, levées de cavaliers faites pour une durée limitée, avec une part de commandement réservée aux chefs des tribus touchées par la levée. Ces groupes irréguliers pouvaient être comparés à ce que furent, plus tard au Maroc, les harkas de partisans.

Lorsque le Corps de débarquement fut envoyé à Casablanca en 1907, il apparut aussitôt que des auxiliaires musulmans seraient nécessaires, afin d'établir le contact avec les populations et de soulager dans leur labeur incessant nos effectifs réduits.

C'est pourquoi des Goums algériens, encadrés par des Officiers des Affaires Indigènes d'Algérie, firent partie du Corps Expéditionnaire dont ils constituèrent la plupart du temps la cavalerie d'avant-garde et de flanc-garde. Ils s'acquittèrent fort bien de leur mission.

Mais ces unités, au demeurant irrégulières, ne pouvaient, bien que relevées périodiquement, rester indéfiniment au Maroc, éloignées de leur pays et de leurs familles.

D'autre part, pour assurer le contact avec la population, il fallait des Marocains. Pour combattre des adversaires valeureux et bien armés, il fallait des hommes ayant reçu une solide instruction militaire et fortement encadrés.

C'est à ce double besoin que répondait la création des Goums Mixtes de la Chaouïa, conçue par le Général d'Amade.

Après un essai, concluant, de l'emploi d'un goum auxiliaire marocain (15 septembre 1908 au 30 novembre 1908) commandé par le Capitaine Houot, six goums marocains étaient créés à la date du 1^{er} novembre 1908.

Ils comprenaient chacun 150 goumiers à pied et 50 goumiers à cheval, des volontaires uniquement.

Chaque goumier recevait une solde journalière, avec laquelle il devait se vêtir et se nourrir, de 1 fr. 75 pour le fantassin, de 3 fr. pour le cavalier chargé d'acheter sa monture et de l'entretenir. La prime d'engagement était de 50 fr. Les goumiers s'établissaient avec leurs familles auprès des postes et formaient des douars de tentes ou de noualas. Ils disposaient, en général, dans le voisinage, de terrains makhen qu'ils pouvaient cultiver.

L'Etat ne leur fournissait gratuitement que l'armement, les munitions, l'équipement, une vareuse, une djellaba ou un burnous.

Chaque goum était solidement encadré par 4 officiers du Service de Renseignements du Maroc, 5 sous-officiers français, 3 sous-officiers algériens, 3 caporaux ou brigadiers français, 3 caporaux ou brigadiers algériens, 22 tirailleurs ou spahis algériens. Un officier interprète et un médecin complétaient l'encadrement.

Ces six goums occupèrent respectivement les postes suivants :

1^{er} *Goum* — à Bou Beker :

Capitaine : Henry.
 Lieutenants : Bénazet — Lucat — Van Ackère.
 Médecin Aide-Major : Charrier.
 Sous-Officiers : Bedou — Simon — Le Roy — des Barres — Chirens.

2^e *Goum* — à Ouled Saïd :

Capitaine : Boule.
 Lieutenants : Thardon — Britsch — de la Pradelle.
 Officier interprète de 3^e cl. : Denoun.
 Médecin Aide-Major de 1^{re} cl. : Martin.
 Sous-Officiers : Bernard — Tassel — Elie — Chaumié.

3^e *Goum* — à Settat :

Capitaine : Triballet.
 Lieutenants : Langer — Simon — Le François de Courtis.

Officier interprète de 1^{re} cl. : Sicard.
Médecin Aide-Major de 1^{re} cl. : Berges.
Sous-officiers : Ivarrir — Challet — Olivier — Quereuil.

4^e Goum — à Kasbah ben Ahmed :

Capitaine : de Torquat.
Lieutenants : Brouaux — Hennequin — Cuny.
Officier interprète de 2^e cl. : Marty.
Médecin Aide-Major de 1^{re} cl. : Cristiani.
Sous-officiers : Bretonnière — Cuquel — Porcher — Griffault
— Bomajoux — Marthelot.

5^e Goum — à Boucheron :

Capitaine : Nancy.
Lieutenants : Marc — Bordet — Marchand.
Officier interprète de 2^e cl. : Martin.
Médecin Aide-Major de 1^{re} cl. : Bachon.
Sous-officiers : Molin — Duviaud — Riffault — Desmo —
Cornier.

6^e Goum — à Boulhaut :

Capitaine : Blondot.
Lieutenants : Legeret — de Vaucresson — Mordacq.
Interprète stagiaire : Bouzat.
Médecin Aide-Major de 1^{re} cl. : Garcin.
Sous-officiers : Derome — Boyer — Clavières — Rizo — Mezin.

L'inspection des Goums était dévolue au Commandant Cuinet,
Chef du Service des Renseignements à Casablanca.

Le recrutement commença aussitôt dans les tribus de Chaouïa et
le Général d'Amade, quittant le Maroc, pouvait écrire dans son Rap-
port d'Opérations :

« La plupart des goums avaient atteint leur complet réglementaire
lors de la tournée d'adieux du Général au mois de février 1909. Les
hommes parfaitement sélectionnés, robustes, pourvus d'un rudiment
d'uniforme, présentaient déjà un aspect militaire. Aucun fait grave
d'insubordination n'a été signalé jusqu'ici ; mais il convient d'apprécier
la conduite des goums au feu pour juger du succès définitif de cette
nouvelle institution. »

La suite des événements prouva rapidement que le Général d'Amade
ne s'était pas trompé en faisant confiance, à peine un peu plus d'un an
après le débarquement, aux qualités guerrières et au loyalisme des

LA MAISON DES GOUMS A BOULOURIS (Var)

vous offre :



Repos et détente dans une ambiance qui vous rappellera
des jours heureux, des jours glorieux.

Dès le printemps 1909, les goums exécutent des tournées de police, de protection des tribus soumises, et de couverture. Encadrés par des officiers et des gradés qu'enthousiasmait cette mission toute nouvelle, ils ne tardèrent pas à devenir l'émule des meilleures troupes régulières.

En 1910, ils reçurent le baptême du feu et perdirent leurs premiers volontaires marocains. Le succès a dépassé, pendant près de cinquante ans, toutes les espérances. Le 18 février, le Lieutenant Méaux, du 6^e Goum, était tué à Aïn Fouzer en pays Zaër ; quelques jours plus tard, dans la même région, près de l'Oued Koriffa, deux sous-officiers français étaient tués et 13 goumiers blessés.

Le 14 janvier 1911, le Lieutenant Marchand, du 5^e Goum, tombait à Kasbah Merchouch.

Et ce fut, au printemps 1911, la marche sur Fès. La qualité et la valeur des goums était déjà confirmée et indiscutée et c'est pourquoi les six goums de la Chaouïa furent appelés à constituer l'avant-garde de la colonne sur Fès.

« La concentration de ces six goums répartis dans les postes de la Chaouïa s'effectue avec une rapidité remarquable, le 25 avril, à Bouznika » souligne le colonel P. Azan dans son ouvrage « L'expédition de Fès ». Le Chef de Bataillon Henri Simon, Chef du Service des Renseignements à Casablanca en prend le commandement, ayant ainsi sous ses ordres 17 officiers et 978 hommes dont 820 goumiers marocains.

Les goums démarrent de Kénitra le 11 mai en direction de Fès, bousculant tout ce qui leur résiste, comme ils devaient le faire trente-trois ans plus tard, à partir d'un « 11 mai » également, en direction de Rome...

Après l'entrée à Fès, le 21 mai, les 6 goums à pied de la Chaouïa et les cavaliers de 4 goums participent à tous les combats de la Brigade Gouraud : le 29 mai dans le Zerhoun, le 8 juin à l'Oued Ouislam où, par une charge à la baïonnette, ils ouvrent la route de Meknès ; le 3 juillet à Souk el Arba des Zemmours où ils mènent l'assaut décisif.

Dans une lettre adressée le 21 juin 1911 de Fès à M. Eugène Etienne, ancien ministre de la Guerre, le Général Gouraud écrivait :

« Et maintenant il faut que je vous dise, car votre cœur de patriote se réjouira, quelles troupes admirables la France a ici ; tous rivalisent, Français, Légionnaires, Algériens, Sénégalais, Marocains, et ces goums de la Chaouïa qui sont une troupe magnifique. »

Et, dans un rapport sur la valeur relative des différentes troupes, le Général Gouraud écrivait encore : « Les goums sont superbes, en service intérieur comme au feu. »

D'ailleurs, connaisseur s'il en fut en bravoure et en valeur militaire, le Général manifestait toujours une affection et une estime particulières pour les Goums et il se plaisait à noter dans ses souvenirs, les visites qu'il leur faisait : « A Mechra ben Abbou, le goum Robin, ancien goum Marrot, défile d'une allure souple, irréprochable » ; à Boulhaut, au goum Flye Sainte-Marie, au goum de Sidi Ali, au goum de Settat, « le plus marocain, formé par les Lieutenants Simon et de Mazerat ».

NOTE

AU SUJET DE LA KOUMIA

Le Colonel LAMOURERE, Chef du Service des Affaires Algérienne, adresse la note ci-jointe :

« Le Général GAUTIER, Président de la KOUMIA, et Président de l'Association de Marseille (Amicale des Anciens Goums et des A.I.) vient de rappeler dans une circulaire comment avait été décidée, le 21 décembre 1957, la fusion de ces deux associations et les avantages qui en résultaient.

« La Koumia, en effet, est une association puissante, reconnue d'utilité publique et qui dispose désormais de la totalité des moyens et des charges, l'Amicale des Anciens des A.I. et des Goums de Rabat.

« L'intégration est maintenant chose faite, l'unité ainsi réalisée ne pourra donner que plus de force à un groupement qui accueillera volontiers tous les Officiers et Sous-Officiers ayant appartenu au Service des Affaires Indigènes du Maroc et aux Goums Marocains.

« Il ne saurait être trop recommandé aux intéressés d'adhérer à un groupement qui se propose de maintenir le plus étroit possible, les liens qui unissent les Cadres des Goums et des A.I. et de défendre leurs droits moraux.

« Le Président de la Section d'Alger est le Colonel COZETTE, 2, rue du Commandant-Dagnaux, à Alger, qui reçoit les adhésions.

« Les cotisations (500 fr. par an, y compris le service du Bulletin) doivent être adressées au Secrétaire Général de la KOUMIA, 33, rue Paul-Valéry, Paris-16^e. C.C.P. Paris 8813-50.

« Les adhésions peuvent, éventuellement, être adressées directement au Secrétaire général de la KOUMIA. »

Les Anciens des Goums et leurs familles se retrouvent avec joie



à la Maison des Goums de

BOULOURIS (Var)

COTISATIONS 1958

Nous rappelons à tous les adhérents de chacune des Sections de Rabat, Marseille, Vosges, Alger, Corse et Paris n'ayant pas encore payé leur cotisation, d'avoir à la régler soit à leur section, soit à Paris.

La cotisation de la KOUMIA reste encore fixée, pour 1959, à 500 francs (quelques camarades ne se sont pas encore acquittés de leur cotisation de 1957, quelques-uns même depuis 1956).

Cette cotisation comprend le service du Bulletin.

Pour les Membres d'honneur et les Membres à vie, l'abonnement au service du Bulletin reste encore fixé à 250 fr. pour 1959.

Les cotisants sont priés de spécifier sur le talon de leur virement : « Membre à vie » s'il y a lieu.

Les cotisations et les dons servent à alimenter la caisse de nos œuvres sociales.

Prière de mentionner, à l'occasion, de vos versements :

- les sommes affectées à la cotisation de telle année ;
- les sommes affectées aux dons pour les œuvres sociales.

N. B. — Il est possible de payer les cotisations 1958 et 1959 ensemble. Prière de mentionner : cotisation pour les années ... ; don pour les œuvres sociales.



Rédaction du Bulletin de Liaison de la KOUMIA

Le Bulletin de liaison de la Koumia est également le bulletin de liaison de toutes les Sections. En conséquence, les Sections de Rabat, Marseille, Alger, Vosges et Corse sont instamment priées de nous adresser toutes les communications qu'elles désirent voir insérer dans le prochain bulletin à paraître.

Ces documents seront publiés sous la rubrique : « Vie des Sections ». Nous sollicitons vivement la collaboration active des Présidents et des Secrétaires généraux de chaque section, afin que notre « Bulletin de liaison » soit effectivement un organe de liaison entre tous les anciens des Goums et des A.I. du Maroc. Et nous les en remercions vivement à l'avance.

Indemnités et Primes de Réinstallation dûes aux Officiers des ex-services spéciaux du Maroc

Extrait de la lettre du Lt-Colonel Jenny, Ambassade de France, Rabat, du 10 octobre 1958.

« Je tiens à vous préciser que tous les officiers susceptibles d'être intéressés par cette indemnité ont reçu une documentation précise ainsi que les imprimés à faire parvenir, dûment remplis par leurs soins, au Cabinet Militaire de l'Ambassade de France à Rabat, qui instruit et complète les dossiers et les achemine sur l'organisme de rapatriement chargé du règlement de la première moitié de l'indemnité.

La seconde moitié est réglée ultérieurement aux bénéficiaires, sans nouvelle demande de leur part, par leur nouveau C.Y.A.C.

J'ajoute que cette procédure, connue de tous, n'a pas souffert jusqu'à présent de difficultés et qu'au fur et à mesure des départs du Maroc nos camarades savent parfaitement que leurs derniers représentants ici s'efforcent, dans toute la mesure de leurs moyens, de leur faire obtenir satisfaction dans les meilleurs délais.

En outre, je vous signale que la presque totalité des ayants-droit qui ont quitté le pays ont déjà perçu au moins la fraction « Maroc » de cette indemnité.

Extrait de la lettre du Commandant Thibault de la D.P.M.A.T., Ministère de la Guerre, en date du 22 octobre 1958 :

Une instruction parue sous le timbre de la Direction des Personnels civils prévoyait que la deuxième partie de la prime serait payée par les organismes chargés du mandatement de la solde des bénéficiaires lorsqu'ils sont encore en activité ou par le dernier organisme payeur pour les officiers rayés des cadres.

La première partie de cette prime étant dans tous les cas mandatée par les Services administratifs de l'Ambassade de Rabat qui transmettent les dossiers à la D.P.M.A.T. — Bureau interarmes — en vue de l'acheminement sur l'organisme payeur en métropole.

Le Bureau interarmes se borne à vérifier l'affectation actuelle des intéressés, s'assure qu'ils n'ont pas bénéficié dans leurs nouvelles fonctions d'une prime identique (cas des Affaires Algériennes notamment) et transmet à l'organe payeur.

En résumé, c'est l'Ambassade de Rabat qui est au point de départ du déroulement des opérations concernant la prime de réinstallation et c'est à elle que les cadres n'en ayant pas encore bénéficié doivent s'adresser.

Si des dossiers sont en votre possession, vous auriez donc à les transmettre au Secrétaire général de l'Ambassade, peut-être en insistant pour un règlement rapide puisque les bénéficiaires auraient dû normalement être mandatés de la première partie avant leur départ du Maroc.

Ceci est naturellement bien distinct de l'indemnité de fin de service créée par un texte « Protectorat » et dont le règlement, entre les mains du Ministère marocain des finances, s'avère très difficile pour certains de nos camarades non encore indemnisés. Mais là c'est, à mon avis, à l'échelon Gouvernement que la question devrait être traitée, peut-être par précompte sur l'aide française au Maroc ?..

N.-B. — Le Secrétariat de la Koumia se tient toujours à la disposition des Officiers ayants droit pour appuyer leur requête s'ils estiment n'avoir pas eu satisfaction.

Nos Camarades nous écrivent :

21 Juillet 1958

J'ai reçu le mandat-poste que vous m'annonciez et ne sais comment vous remercier d'avoir contribué si généreusement à ce que mes enfants aient de si belles vacances.

22 juillet 1958

Je vous remercie de votre très aimable pensée et du geste généreux que me fait encore cette année la Koumia pour les vacances de mes enfants...

Comme l'année dernière avec les deux aînés de mes enfants, je suis passée à Montsoreau et cette fois avec mes deux enfants, fille et garçon, de 12 et 11 ans. Je me propose, une autre année, de refaire cette halte émouvante avec mon dernier fils.

28 juillet 1958

Profondément sensible à ce geste de solidarité, je vous prie de croire, Monsieur le Secrétaire Général, à ma plus profonde gratitude.

Merci à l'Association des Anciens des Goums du Maroc.

3 août 1958

Très touchée du mandat envoyé pour les frais de vacances et qui lui rendra un bien grand service, remercie de tout cœur la Koumia toujours si fidèle et si généreuse.

5 août 1958

J'ai bien reçu le mandat que vous m'avez adressé et vous adresse mes bien sincères remerciements pour cette délicate attention.

15 juillet 1958

Je vous remercie avec toute la joie des petits, toujours surpris de cette merveilleuse chance qui change tout. Deux effets : un dépannage et nous faisons encore partie des Goums, des vivants, d'une force qui nous sourit. Je remercie aussi les Goumiers morts qui inspirent les vivants de nous soutenir...

16 juillet 1958

Je vous demande de bien vouloir transmettre à l'Amicale tous mes remerciements pour l'aide précieuse qu'elle nous apporte en cette période difficile des vacances. Je puis vous dire que, moralement, votre aide a une portée immense, car il est réconfortant pour moi de penser que la vie de mon mari n'est pas oubliée dans le prolongement de son foyer.

MUSÉE DES GOUMS

au Château de Montsoreau

Notre camarade Clément-Henry-Georges Trouillard a, durant les vacances, visité le Musée des Goums. Il nous a envoyé, du Musée, une carte pour nous dire l'émotion qu'il a ressentie à l'occasion de cette visite.

Le Colonel Bertiaux, qui a déjà établi l'Ordre de Bataille des Goums publié dans le Bulletin n° 7 et l'Ordre de Bataille des Tabors qui paraîtra dans le Bulletin n° 8, va entreprendre un travail sur la participation des Partisans des tribus à la pacification du Maroc.

Nous demandons instamment à tous les camarades qui possèdent des documents et souvenirs intéressants susceptibles d'augmenter notre documentation sur les Goums, Tabors et Partisans, de nous les adresser.

En ce qui concerne les photographies — de grand format si possible — porter au verso toutes les indications de date, de lieu, de circonstances avec nom des Officiers ou Sous-Officiers.

Nous les en remercions vivement à l'avance.

Équipement sonore des salles du Musée des Goums

Les trois salles de notre Musée de Montsoreau ont reçu un équipement sonore qui donne entière satisfaction.

Notre Musée est donc un des plus modernes et les visiteurs nous font l'honneur de nous dire et de nous écrire leur étonnement et leur satisfaction.

Dons pour le Musée des Goums

Notre camarade Pierre Durand, 18, bd des Pyrénées à Pau, a offert au Musée des Goums une très belle série de dessins aquarelles.

Nous lui exprimons toute notre reconnaissance.

**HIVER COMME ÉTÉ, EN TOUTES SAISONS,
VACANCES ET REPOS**



à la Maison des Goums à

BOULOURIS (Var)

MAISON

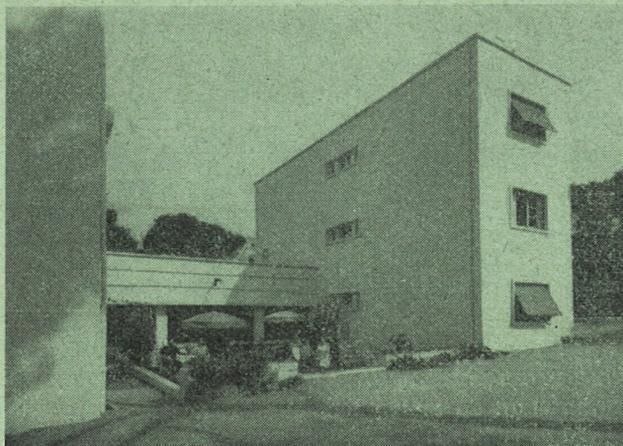
des Anciens des Goums Marocains

DE BOULOURIS

Extraits de lettres de Camarades ayant séjourné à Boulouris
durant l'été 1958

DU COLONEL DUGUE MAC CARTHY, le 21 août 1958 :

«... Je vous adresse cette lettre pour vous dire toute la satisfaction que nous avons eue, ma femme et moi, de passer un trop bref séjour dans cette Maison des Goums.



La Maison des Goums

« Nous y avons séjourné 17 jours en juin dernier. Nous cherchions un endroit où nous puissions enfin retrouver le soleil et nous avons été servis à souhait. La Maison des Goums est parfaite, confortable, propre et bien tenue, très bien située, à 200 mètres de la mer. Si la plage

LA MAISON DES GOUMS

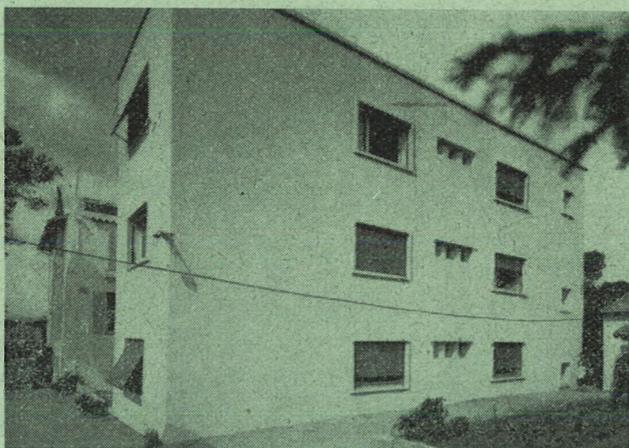
n'est peut-être pas au goût des amateurs de grandes étendues de sable, on n'est, à Boulouris, qu'à 3 kilomètres de Saint-Raphaël, un peu plus d'Agay. Et, sur place, les rochers de la côte offrent ce qu'il faut à celui qui désire se baigner et se rôtir au soleil.

« La cuisine de la Maison des Goums est excellente, le service très bien. On y est tranquille et « chez soi » et M. Rueda est un gérant affable et très agréable. Il sait maintenir ordre et discipline sans tomber dans l'excès trop militaire qui empoisonne l'atmosphère de trop de maisons de l'armée.

« Pour qui désire passer quelques semaines sur la Côte d'azur sans revenir « raide comme un passe-lacet », je crois que la Maison de Boulouris est l'idéal. »

DU LIEUTENANT FLAVIGNY, 11^e Maghzen Mobile, Casablanca, 22 août 1958 :

«... Comme je l'ai dit à mon départ à M. Rueda, le « sympathique » gérant, j'ai été très satisfait de l'accueil qui m'a été fait et de l'ambiance qui existe à la Maison des Goums.



La Maison de Boulouris.

« Bonne cuisine, personnel très correct. Aussi j'en ai gardé un excellent souvenir. Je dois rentrer en France au début octobre et j'espère l'année prochaine pouvoir y passer quelques journées de vacances... »

DU CAMARADE Louis PAYRE, ancien du 4^e G.T.M., EDF Albertville, le 27 août 1958 :

«... Nous avons été très satisfaits de notre séjour à Boulouris, la maison est accueillante et confortable... Il est agréable de trouver une maison comme la nôtre où l'on se sent plus à l'aise et plus en famille qu'à l'hôtel. En souhaitant le plein succès à la Maison des Goums, en souhaitant que de nombreux camarades puissent en apprécier l'ambiance sympathique, je vous prie, etc... »

LA MAISON DES GOUMS

DU CAPITAINE BARBAIZE, ancien du 1^{er} G.T.M. et G.T.M. E.O., 11^e
Cuir, Orange :

«... Je vous dirai sans détour que nous sommes tout simplement enchantés de nos vacances.

« L'an dernier déjà nous avons tâté de la maison avec satisfaction, c'est d'ailleurs ce qui nous a incité à récidiver cette année. Croyez bien que nous ne le regrettons pas.

Nous avons particulièrement apprécié l'ambiance simple et cordiale de la Maison rendue plus agréable et plus accueillante grâce aux derniers travaux complétés par d'heureux aménagements.

L'affabilité et la serviabilité de notre camarade Rueda demeurent les mêmes. La table est sainement et suffisamment pourvue. Le service est assuré dans de très bonnes conditions par du personnel d'excellente tenue. Nous rapportons l'impression que le taux des pensions a été minutieusement étudié. Etant donné le coût général de la vie d'une part, et les cours abusifs pratiqués sur la Côte d'Azur en saison estivale d'autre part, nous estimons qu'il était difficile de faire mieux.



La Pinède, derrière la Maison de Boulouris.

Il suffit d'ailleurs, pour s'en rendre compte, de comparer nos tarifs avec ceux de la Maison de l'Armée d'Agay (Roches rouges). En effet, on peut constater à notre avantage une différence de l'ordre de *cinq cents francs* par jour et par personne. Cela vaut bien la peine de faire son lit soi-même...

Parmi les raisons de satisfaction trouvées à Boulouris, je ne manquerais pas de citer le plaisir que j'ai eu de retrouver de vieux camarades parfois perdus de vue depuis plusieurs années. C'est là une excellente occasion de ressusciter le passé et d'obtenir des nouvelles des uns et des autres... »

Demandez Renseignements et Documentation



à la Maison des Goums - BOULOURIS (Var)

à Monsieur RUEDA, Gérant.

La Vie des Sections

PARIS

Réunion Amicale du dernier Jeudi du mois - 25 Septembre 1958

Nous avons demandé à notre Président, le Général Gautier, de bien vouloir venir d'Aix-en-Provence honorer de sa présence cette réunion. Le Général Gautier souffrant, s'est excusé de ne pouvoir se déplacer et a promis, si son traitement le lui permet, d'assister à la prochaine réunion amicale du jeudi 30 octobre.

Notre réunion du 25 septembre a eu une importance particulière, car nous avons organisé un apéritif suivi d'un dîner pour manifester notre sympathie et notre reconnaissance au Colonel Flye Sainte-Marie qui quitte définitivement Paris pour Arradon, dans le Morbihan.

Étaient présents à cette réunion : Michel Bouïs et Madame, Colonel Betheder; Colonel Pierre Gauhier et Madame; M^e Réveillaud et Madame; le Colonel Bertiaux; André Mardini et Madame; Jacques Oxenaar et Madame; Albert Tournie et Madame; Mme Klein; Mlle France Georges; Maurice Vignetta; Louis Roustan; Jacques Missant; le Capitaine Aubier et Madame; Robert Pouldain; Bernard Chaplot; Clément Trouillard; Jacques Lepine; Georges Crochard et Madame.

S'étaient excusés ; le Général Massiet du Biest, victime d'un léger accident; le Colonel Robert Tasle; le Capitaine Sornat; Robert Poilley; Mme de Sparre, André Genty et deux camarades (signature illisible).

Michel Bouïs, en levant son verre, a dit à notre Président-fondateur tous nos regrets de le voir s'éloigner de Paris. Il lui a souhaité un bon séjour, avec Mme Flye Sainte-Marie et ses enfants, dans leur propriété en Bretagne et a exprimé le vœu de tous les membres de la Koumia de le revoir à Paris aussi souvent que possible.

Le Colonel Flye Sainte-Marie, en affirmant que son départ de Paris ne l'empêcherait pas d'assister aux réunions de la Koumia et en particulier aux réunions amicales, a dit son émotion de s'éloigner d'une Association qu'il avait la joie de créer avec Michel Bouïs et Mardini et de présider si longtemps grâce à la confiance que lui ont toujours témoignée les Anciens des Goums et des A.I. du Maroc.

Des fleurs ont été offertes à Mme Flye Sainte-Marie au cours du repas servi au Club de « Rhin et Danube ».

Visite de Madame LEGOUX le 24 Octobre 1958

Nous avons eu la grande joie de recevoir la visite de Mme Legoux, veuve de notre camarade Legoux, tombé en Corse.

Mme Legoux, venue nous voir de la part du Commandant Marchetti-Leca, nous a fait part du soin attentif avec lequel, aidée par les camarades Anciens des Goums de Corse et les autorités locales, les tombes de tous els Officiers, Sous-Officiers et Goumiers sont entretenues.

Nous lui renouvelons tous nos remerciements pour cette pieuse activité.

LA VIE DE NOS SECTIONS

Réunion Amicale du 30 Octobre, dernier Jeudi du mois

A l'occasion de la visite du Général Gauthier, notre Président, venu spécialement d'Aix-en-Provence, pour assister à notre réunion amicale de fin de mois, à laquelle était convié le Général Aunis nouvellement promu, le Secrétariat général de la Koumia avait envoyé une circulaire de convocation à tous les adhérents de Paris, Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, et à quelques camarades des Vosges, de l'Eure, de l'Indre-et-Loire et même de Saône-et-Loire susceptibles de se grouper autour des fidèles de nos réunions amicales du dernier jeudi du mois, afin de présenter à notre Président l'expression de notre respectueux dévouement et de notre déferente sympathie.

Nombreux sont ceux qui ont répondu à notre circulaire. Ont assisté au dîner, le Général Massiet du Biest, le Général Hogard, le Général Corniot, le Colonel et Mme Belbeder; Madame Blanckaert, le docteur Langlais-Toubiba; le Colonel Jouhaud; le Lt-Colonel Debril-Loiseau; Mme N. Mezan; Mlle France Georges; Mlle Hollar; le Commandant et Mme Jouin; le Commandant et Mme Vautre; le Commandant et Mme Baudoin; Monsieur l'Intendant Brey; le Capitaine et Mme Mathonnière; le Capitaine et Mme Mabire; le Commandant et Mme Crochard; le Capitaine et Mme Imbert; le Capitaine Rodier; le Capitaine et Mme Couffrant; le Capitaine et Mme Boudet; le docteur et Mme Maurice André; M. et Mme Vignetta; M. et Mme Oxenaar; le Capitaine et Mme Pocheville; le Capitaine Rault; M. et Mme Jarrier; M. et Mme Tournie; M. et Mme Saclier; nos camarades Bernard Simiot, Teyssier, Chaplot, Genty et Gédéon, Payre.

Ont assisté à notre réunion amicale, des obligations antérieures les empêchant d'assister au dîner: le Commandant Chapellier; le Commandant et Mme Berenguier; le Commandant Thebaut; le Capitaine Cunebille; le Capitaine Aubier; notre camarade Mardini; le Capitaine Sornat; le Capitaine Missant; nos camarades Chaisnot, Faure, Poulain et Poilèvey.

S'étaient excusés et avaient adressé des mots aimables pour le Général Gauthier et le Général Aunis: le Général Olie; le Général Leblanc; le Général Piatte; le Colonel Gauthier; le Colonel Partiot; le Colonel Tasle; Pierre Lyautey; le Commandant Aléon; le Commandant de Tremauan; M^r Pierre Réveillaud.

La réunion amicale au bar de « Rhin et Danube » fut des plus animées et de nombreux camarades ont eu la joie de se retrouver.

Au début du dîner, le Secrétaire général de la Koumia, Georges Crochard, a adressé à tous les convives les regrets de notre Vice-Président Michel Bouïs en voyage, de ne pouvoir être présent parmi eux.

Au nom du Comité de la Koumia et de tous les anciens des Goums, il a dit au Général Gauthier toute leur fierté et leur joie d'avoir pour Président l'ancien Commandant du 4^e G.T.M.; il a remercié Mme Gauthier, en lui offrant quelques fleurs, d'avoir accompagné le Général à Paris.

S'adressant au Général Aunis, il lui a présenté les félicitations de tous les Anciens des Goums et dit leur satisfaction de voir ses talents militaires et ses éclatants états de services récompensés. Il l'a prié de bien vouloir présenter leurs meilleurs compliments à Mme Aunis.

S'adressant aux Dames, il les a remerciés en venant si nombreuses et si élégantes, d'avoir contribué au succès de cette réunion amicale et de ce dîner.

A la fin du repas, le Général Gauthier remercia en termes choisis le Comité et les membres de la Koumia de s'être groupés si nombreux à l'occasion de son premier voyage à Paris. Il rendit hommage à l'activité du Comité de la Koumia et exprima son regret de n'avoir pu revoir Michel Bouïs. Il adressa un hommage au Général Guillaume, notre Président d'honneur et encouragea les membres de la Koumia à se retrouver tous très nombreux l'an prochain à Montsoreau, à l'occasion de la remise de la Médaille militaire au Général Guillaume. Il

LA VIE DE NOS SECTIONS

adresa son meilleur souvenir à notre ancien Président, le Colonel Flye Saint-Marie auquel il souhaite, ainsi qu'à Mme Flye Sainte-Marie, un excellent séjour en Bretagne.

Et enfin, il recommanda à tous de se rendre au gala organisé le 20 décembre 1958 à 21 heures, au profit des œuvres sociales de la Koumia, à la Mairie du 15^e arrondissement (une circulaire sera adressée en temps utile à tous les membres de la Koumia).

Après le repas, la vente de carnets de tombola au profit des œuvres sociales de « Rhin et Danube » et d'insignes de la Koumia a eu plein succès. La liste des numéros gagnants paraîtra dans le Bulletin de liaison n° 9. De nombreux dons en faveur de nos œuvres sociales ont été recueillis. Le Général Aunis a fait un don magnifique.

N. B. — A notre connaissance, trois invitations transmises par notre circulaire n'ont pas été reçues par leurs destinataires habitant Paris. Les destinataires ont été fort déçus et nous le comprenons. Le Secrétariat général s'excuse vivement de cet incident, mais il précise qu'il est *du devoir de chacun des adhérents de la Koumia* d'amener d'office tous camarades qui n'auraient pas été touchés par une circulaire ou une convocation à une réunion ou à une manifestation quelconque. La Koumia est l'Association de tous : chacun y est chez lui au titre d'ancien Goumier.



MARSEILLE

Nos camarades ayant appartenu à l'Amicale de Marseille trouveront ci-après le texte du procès verbal de leur assemblée générale du 15 septembre dernier, au cours de laquelle il fut décidé de parfaire la fusion totale avec la Koumia.

Notre bulletin a paru le meilleur moyen de porter à leur connaissance ce procès verbal. L'Amicale de Marseille dissoute, n'avait plus la possibilité de les aviser individuellement, son secrétariat ayant cessé de fonctionner.

J'avais exposé en juillet, dans une circulaire, pour quelles raisons il paraissait maintenant opportun de dissoudre purement et simplement l'Amicale de Marseille, pour en arriver à l'intégration totale à la Koumia. J'avais rappelé, à cette occasion, que la fusion décidée en décembre 1957 était effective, mais que l'Amicale de Marseille, tout en fonctionnant comme une Section de la Koumia, avait conservé sa personnalité morale et son organisation. Cette « double appartenance », maintenue à titre provisoire, devait tout naturellement aboutir à l'intégration sans restrictions. C'est maintenant chose faite.

L'Association de Marseille aura rempli son rôle en contribuant utilement au regroupement général de tous ceux qui, aux Goums et aux Affaires indigènes du Maroc, ont servi sous le képi bleu. Sa disparition n'est en aucune manière une séparation, puisque nous restons tous groupés au sein de la Koumia.

Conséquence matérielle de cette décision : les membres de l'ancienne Amicale de Marseille devront verser directement à la Koumia leur cotisation de 1959, au tarif de la Koumia, C.C.P. : 8819-50, Paris. Je demande à ceux qui, ayant adhéré à l'Amicale, n'ont pas pensé à envoyer leur cotisation de 1958, de se mettre en règle et de l'envoyer directement à la Koumia.

Aix-en-Provence, le 22 octobre 1958,

Le Général GAUTIER.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

du 15 Septembre 1958

Une Assemblée générale extraordinaire de l'Association des Anciens des Affaires indigènes et des Goums marocains s'est tenue le 15 septembre 1958, à 11 heures, dans les salons du Cerele militaire de Marseille, rue Armeny, sous la présidence du Général Gautier.

Etaient présents :

— Colonel Tivolle — Colonel Ribaut — Lt-Colonel Franchi — Commandant Riaucou — Capitaine Barbaize — Adjudant-Chef Boinnot.

L'ordre du jour comprenait :

1° La dissolution de l'Association en vue de sa fusion totale avec la Koumia;

2° Le versement à la Koumia des fonds de l'association après liquidation.

Sont désignés pour la vérification des pouvoirs et bulletins de vote par correspondance :

— Colonel Tivolle, Capitaine Barbaize, Adjudant-chef Boinnot.

Après vérification, le quorum étant atteint, l'Assemblée générale passe au vote sur les deux questions inscrites à l'ordre du jour.

Sur un total de 89 membres présents ou représentés, ont obtenu :

1° Pour la dissolution de l'Association et sa fusion totale avec la Koumia 89 voix

2° Pour le versement à la Koumia des fonds de l'Association après liquidation 83 voix
en conséquence, l'Assemblée générale décide de la fusion totale de l'Association avec la Koumia et du versement à celle-ci des fonds restant après liquidation.

Le Chef de Bataillon Riaucou est nommé Commissaire aux comptes pour la liquidation de la trésorerie de l'Association. Il prendra contact avec le Trésorier pour règlement des dernières dépenses de fonctionnement et d'entr'aide.

Le Président remercie les membres du Bureau pour l'aide bénévole qu'ils ont bien voulu apporter à l'Association, et en particulier le Commandant Chapellier qui a été la cheville ouvrière du groupement. Le Président joint à ses remerciements ses félicitations pour l'admission à l'Ecole de Guerre du Commandant Chapellier, se faisant l'interprète de tous les membres de l'Amicale.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 11 h. 45.

Marseille, le 15 septembre 1958.

Le Général GAUTIER, Président.

ENVOYEZ VOS ENFANTS CAMPER DANS LA PINEDE



de la Maison des Goums à

BOULOURIS (Var)

CORSE

Journal de la Section de Corse

Le Commandant Marchetti-Leca, notre actif et dévoué Président de la Section de Corse, nous adresse le Journal de sa Section.

Nous profitons de cette occasion pour lui renouveler les félicitations chaleureuses du Bureau de la Koumia, pour son inlassable activité.

3-4-1958 : Le Colonel Bachelot, ancien des Goums, rend visite au Commandant Marchetti-Leca, à Lumio.

7-9 mai 1958 : « Le général Then, de l'Etat-Major du Ministre de la Défense est en visite à Bastia du 7 au 9 mai 1958. Entré le premier à Bastia avec son Goum, le 3-10-1943, l'ex-capitaine est accueilli chaleureusement par les autorités et la population corse. Le Commandant de la Section corse l'accompagne durant son séjour. Le Général dépose une gerbe au monument du Teghim au cours d'une brillante cérémonie.

14-7-1958 : Le Commandant de la Section assiste à la revue du 14 juillet (avec le fanion) à Bastia et il reçoit le Colonel en retraite Benedetti (ancien goumier du djebel Lagho) venu du Maroc en vacances.

19-7-1958 : Le Président fait une visite à Mme Riez, née Colombani, d'Ile-Rousse, veuve de notre regretté camarade, le Lieutenant-Colonel Riez, tué à Saint-Etienne par des terroristes.

20-7-1958 : Le Président reçoit, à un apéritif, les camarades Blondel, Le François et Berthelot, rentrés du Maroc à Ile-Rousse.

3-8-1958 : Le Commandant reçoit à un apéritif, le Commandant B. E.M. Varnier, (ancien des combats du Teghim) et Mme Varnier, née Colombani, en vacances à Ile-Rousse.

12-8-1958 : Le grand bal de la section corse est donné à Ile-Rousse (voir compte rendu ci-dessous).

Soirée annuelle des Anciens des Goums Marocains et des A.I. — Ainsi que nous l'avions annoncé, le grand bal traditionnel de cette Association a eu lieu mardi 12 août, dans les vastes salles du Casino Empire, élégamment décorées et mises gracieusement à la disposition du Comité par la direction du Palace Napoléon-Bonaparte, à Ile-Rousse.

La sauterie, qui débuta dès 21 heures, ne devait prendre fin, dans une ambiance toujours croissante, que le lendemain à 3 heures, sous la poussée irrésistible de l'orchestre dirigé par le sympathique chef Henriot.

L'arrivée de M. le Sous-Préfet Almeras, Chef de l'Arrondissement, qui préside si aimablement cette réunion patriotique depuis 3 ans, de M^r Ambrogio, maire de la cité, du Capitaine Gourand, commandant le Bataillon de Paras, du Docteur Orabona, conseiller général de Calvi et M. Fourquet, commandant la gendarmerie, fut soulignée par notre vibrant hymne national.

Nous avons noté dans l'assistance, dont le nombre et le sélect rivalisent, outre les personnalités citées : Mmes Almeras, Orabona, Ambrogio, le Capitaine Besson, du Bataillon de choc et une délégation de ce Corps d'élite; MM. Pietri, administrateur du Palace et Mlle Pietri; le Docteur Luigi, Président du Syndicat d'Initiative, et Madame; le Commandant Signaco et le Capitaine Benedetti d'Olmi-Capella; le professeur et Madame Paoli, du Lycée français de Madrid; la Comtesse Piazza-Alessandrine et ses enfants d'Oletta; M. Brégenté et Madame; M. Valéry et Madame; M. et Mme Ignace Marini et leurs parents; Mme Baron, présidente du « Souvenir français de Palasca; M. Béguin, de la Direction

LA VIE DE NOS SECTIONS

du Napoléon Bonaparte et Madame ; les très fidèles M. et Mme Chambon et leurs enfants de Paris ; M^e Kégresse, que la Corse sait ravir à la capitale durant tous les étés ; le Docteur Orsoni ; le Docteur Savelli Roger ; M. Savelli Antoine, de Santa Riparata ; M. et Mme Vieillard, etc, etc...

La famille des Goums et des A.I. était représentée par : le Commandant en retraite Marchetti-Leca, président de la Koumia en Corse, le Commandant Vernier, de l'Etat-major Centre-Europe, ancien combattant du Toghime, grand mutilé de guerre et Madame née Colombani ; M. et Mme Ferrolini ; Le François et Madame ; Bertholot et Madame. Elle se dressa, cette famille, d'un bond, pour écouter la si nostalgique Marche des Tabors.

Les remerciements du Comité vont vers les autorités civiles et militaires qui ont bien voulu accepter le patronage de cette fête « du souvenir », à MM. Altieri et Pietri, du Napoléon-Bonaparte, à tous les amis des Goums, fidèles ou nouveaux, qui assistèrent à leur soirée, à tous ceux et à toutes celles qui, empêchés, ont tenu à adresser leur obole au C.C.P. de l'Amicale.

Les Colonels Le Nulzec, commandant la Subdivision de la Corse, Bachehot (ancien gommier), adjoint, retenus, voulurent bien s'excuser, ainsi que Mme Férié, présidente du « Souvenir Français » d'Ile-Rousse, M. Acquaviva Marcel, ancien directeur de l'Office des Anciens combattants du Maroc, propriétaire du domaine de Luzzobeo, Mme M. Renucci, correspondant de presse, le Comte de Paris...

En résumé, soirée des plus brillantes qui laisse très bien augurer des prochains bals, organisés par la Section corse de la « Koumia » qui mérite un grand bravo !



VOSGES

Création de la Section des Vosges

Par décision du Comité de la Koumia en date du 30 octobre 1958, il a été créé, à Charmes, dans les Vosges, une nouvelle Section qui prend le nom de Section des Vosges.

Cette Section groupe les sept départements suivants : Vosges, Haute-Saône, Doubs, Meurthe-et-Moselle, Moselle, Haut-Rhin et Bas-Rhin.

Cette Section a pour Président notre camarade Georges Feuillard, Maître Imprimeur à Charmes, dont l'activité et l'inlassable dévouement à tout ce qui touche la Koumia, fait l'admiration de tous et auquel nous adressons nos plus sincères compléments.

La Croix des Moinats - 5 Octobre 1958

Chaque année, au mois d'octobre, l'anniversaire de la Libération des Hautes-Vosges est célébré avec ferveur. La population a un souvenir ineffaçable des durs combats qui ont eu lieu et où les Goums ont eu une part active.

LA VIE DE NOS SECTIONS

Cette année, elle a revêtu un caractère plus solennel par la présence de notre ancien chef, le Général A. Guillaume qui, malgré son désir d'une cérémonie intime « entre ses anciens gouniers » a pu se rendre compte de la haute estime dont il était l'objet par la présence de centaines de personnes, dont Monsieur le Préfet des Vosges (à titre privé) venues assister et participer au geste pieux d'un chef envers ses soldats.

Une gerbe fut déposée par le Général au nom de la Koumia et le Général demanda à la foule de se recueillir quelques instants.

Une réunion intime eut lieu après cette cérémonie chez notre ami Leduc, à Vagney, où le Général et Madame Guillaume nous firent l'honneur d'y assister; conversation cordiale et nombreux souvenirs furent évoqués.

Merci à nos camarades Le Bourva, Saurraute, Richard, Houot, Leduc et Chevrier d'avoir répondu à l'invitation qui leur avait été faite.

Le Haut du Faing - 19 Octobre 1958

Le 19 octobre, un monument rappelant le sacrifice du 6^e R.T.M. fut inauguré, au Haut-du-Faing (hauteurs de Cornimont), par le Général Baillif, Gouverneur militaire de Metz, ancien Colonel du 6^e R.T.M.

La Koumia était présente à cette manifestation et avait participé à la souscription pour l'érection de ce monument par un don.

Monument aux Morts des Goums Marocains à la Croix des Moinats

La Préfecture des Vosges a accepté le principe d'une subvention de 100.000 francs pour des plantations au monument de la Croix des Moinats; plan sera soumis aux Architectes du Monument; les plantations seront faites en février 1959.



Dernière Heure

OFFRES D'EMPLOIS

« Des postes de psychologues dans les centres d'hébergement en Algérie, sont actuellement vacants.

« Au cas où des anciens Officiers seraient intéressés par cette situation, il faudrait envoyer leur candidature directement au Directeur du Service central des Centres d'hébergement, Délégation générale du Gouvernement, ALGER, en joignant une notice de renseignements sur leurs états de service.

« Le salaire serait de l'ordre de 100.000 francs et l'autorisation de cumuler intégralement leur pension de retraite sera demandée à M. le Ministre des Finances, autorisation qui a d'ailleurs été accordée aux psychologues retraités militaires exerçant actuellement dans les Centres d'Hébergement. »

LE CARNET DES GOUMS

PROMOTION

Le Colonel Aunis, dernier commandant des Goums Mixtes Marocains, vient d'être promu au grade de Général de Brigade.

En lui transmettant les félicitations de tous les anciens des Goums et des A.I. du Maroc, nous lui avons dit notre joie de voir ses talents militaires et ses magnifiques états de service récompensés.

DISTINCTIONS

Le Colonel J. Boulet-Desbareau a été fait Commandeur de la Légion d'honneur.

Notre camarade Pierre Teruel, de Casablanca, vient d'être fait Chevalier de la Légion d'honneur. C'est le Général Mellier qui lui a remis son insigne au cours d'une cérémonie.

Nous leur adressons nos plus vives félicitations.

NAISSANCES

Notre Vice-Président, Michel Bouïs nous fait part de l'heureuse naissance d'un second petit-fils, Bruno Garbit, à Lyon, le 28 juillet 1958. Nous adressons aux grands-parents tous nos compliments et aux heureux parents, toutes nos félicitations et vœux de bonheur pour leur second fils.

L'élève officier des Affaires militaires musulmanes de Lignières et la vicomtesse de Lignières, née Picardat, nous font part de la naissance de leur fils Bertrand, le 15 juillet. Nous transmettons au Colonel Picardat et aux heureux parents nos félicitations et vœux de bonheur pour le jeune Bertrand.

MARIAGE

Le Maréchal des Logis chef Courageot, S.P. 87.806 A.F.N. avec Mlle Chantal Bonvalot, sœur du Sergent Bonvalot, du 36^e Goum, à Chaulnes (Somme).

Nous adressons aux jeunes époux, tous nos vœux de bonheur et de prospérité.

DEMANDEZ RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION



à la Maison des Goums — BOULOURIS (Var)

à M. RUEDA, Gérant.

LE CARNET DES GOUMS

MORTS EN ALGÉRIE

Extrait du Bulletin n° 4 de janvier 1958, de l'Amicale des Anciens des Affaires Indigènes et des Goums Marocains :

Mort du Capitaine Duhem, chef de la S.A.S. de Hamala,

Lettre du Lt-Colonel Lucasseau, Affaires Algériennes, Préfecture de Constantine du 18 octobre 1958 :

« En temps que Chef des Affaires Algériennes du Département de Constantine, j'ai le regret de vous faire part de la mort au Champ d'honneur, de notre camarade des A.I. du Maroc, le Capitaine Duhem, tué le 3 octobre 1958, à la Mechta Kamera (Commune de Grarem, département de Constantine,

« Je joins l'allocution prononcée par le Commandant Demain, ancien des A.I., Officier supérieur des Affaires Algériennes, de l'arrondissement de Mila, à l'occasion des obsèques,

« Je ne manquerai pas de vous faire parvenir les textes des citations qui ont été décernées au Capitaine Duhem, fait Chevalier de la Légion d'honneur avec citation à l'ordre de l'Armée.

« Le Général Divary, commandant la 14^e D.I. et exerçant les pouvoirs civils et militaires pour le département de Constantine, assisté à la cérémonie, entouré des personnalités civiles et militaires de l'arrondissement de Mila, La population civile de la Commune de Grarem — les européens et de nombreux musulmans — avait tenu à dire un dernier adieu au chef qu'elle vénérât, tant étaient grands son rayonnement et son prestige.

« La mort du Capitaine Duhem est une perte cruelle pour les Affaires algériennes.

« J'ai présenté aux parents de notre camarade et à son épouse les condoléances de la Koumia et le témoignage de notre admiration. »

ALLOCUTION

prononcée le 8 Octobre 1958 aux Obsèques du Capitaine DUHEM,
Chef de la S. A. S. de Hamala, Tué le 3 Octobre 1958
à la Mechta Kamera (Commune de Grarem - Constantine)

Capitaine Duhem,

C'est avec une profonde émotion que je viens aujourd'hui vous dire au revoir pour la dernière fois.

Incorporé le 15 octobre 1947 comme engagé volontaire pour cinq ans, vous entrez à Saint-Cyr comme E.O.A., le 16 avril 1949 et choisissez l'arme du Train à votre sortie de la « Spéciale », le 1^{er} octobre 1949 avec le grade de Sous-Lieutenant. Affecté au CRIOT n° 2 à Laon, le 1^{er} octobre 1950, vous êtes promu Lieutenant le 1^{er} octobre 1951.

Désigné pour servir en Extrême-Orient, vous débarquez à Saïgon le 8 mai 1952. Après avoir rendu des services appréciés à la Base militaire, vous aspirez vite à un emploi de combat et vous êtes affecté comme commandant de Compagnie le 15 septembre 1953, au 31^e Bataillon de Marche de Tirailleurs Sénégalais.

Votre brillante conduite au feu vous fait décerner le 16 octobre 1954 une citation à l'Ordre du Régiment et l'attribution de la Croix de Guerre avec Etoile de bronze.

Rapatrié le 5 septembre 1954, vous êtes affecté au 122^e ERGT, puis au GT 510.

LE CARNET DES GOUMS

Vous demandez alors à rentrer aux Services spéciaux du Maroc. Vos qualités de caractère, d'intelligence, votre droiture, votre intégrité, votre endurance physique, votre sens de l'humain font de vous un candidat de choix pour les Affaires indigènes.

Et vous êtes affecté à la Région de Fes comme Adjoint à l'Annexe de Tahar Souk, sur le front nord du Maroc.

Vous prenez un contact précis avec l'Afrique du Nord sous la direction de vos aînés, vous apprenez à aimer ce métier auquel vous vous consacrez avec l'ardeur, l'enthousiasme et la foi avec lesquels vous n'avez jamais cessé d'œuvrer.

Le Maroc bouge, la rébellion surgit aux portes de votre poste. Cela ne vous empêche pas de multiplier les contacts avec les populations des zones qui entrent en dissidence. Pris à parti par les rebelles, le 4 janvier 1956, au cours d'une tournée en Ouled Amrane, vos qualités de chef et le sang-froid avec lesquels vous rétablissez la situation dans laquelle vous vous trouvez avec votre escorte, vous valent une nouvelle citation à l'Ordre de la Brigade avec l'attribution de la Croix de la Valeur militaire avec Etoile de Bronze.

Vous quittez Tahar Souk et gagner Taounate.

Vos rapports avec la nouvelle administration chérifienne deviennent délicats et le commandement est obligé de vous muter et vous affecte le 1^{er} septembre 1956 au Service des Affaires algériennes. Vous étiez devenu gênant pour les nouveaux maîtres du Maroc car votre rayonnement et votre ascendant vous attachaient une population à laquelle vous aviez tout donné.

Vous venez alors dans l'arrondissement de Mila prendre le commandement de la S.A.S. de Hamala où je vous ai trouvé lors de mon arrivée à l'Echelon de liaison de la Sous-Préfecture, le 27 septembre 1956.

Je vous connaissais depuis un an déjà. J'étais heureux et fier de vous avoir sous mes ordres, car je savais que nous formerions une équipe indissoluble.

J'ai suivi vos débuts difficiles, réellement difficiles. J'ai été heureux de voir que, petit à petit, sans faire de bruit, par votre enthousiasme, votre caractère souriant, votre dynamisme, votre bon sens, par la qualité de vos connaissances militaires et techniques, vous finissiez par faire votre trou, vous imposant à tous et vous faisant apprécier de tous.

Bien qu'à cette période, votre œuvre ardente de pacification n'ait pas retenu l'attention qu'elle méritait, vous avez apporté aux unités du quartier de Grarem, avec le témoignage de votre courage, de votre sang-froid, de votre foi en la mission donnée, l'aide de votre expérience des questions musulmanes.

Cette persévérance et cette foi en votre métier vous valait d'être apprécié à votre juste valeur et c'est la raison pour laquelle M. de Passille, Sous-Préfet de Mila, vous fait désigner comme Délégué spécial de la Commune de Grarem. Vous montrez à ce poste les mêmes qualités humaines que vous montrez à la tête de votre S.A.S. d'administrateur, avisé et de magistrat municipal intègre, dévoué et

Le 15 mars 1958, une nouvelle citation à l'Ordre de la Division avec l'attribution de la Croix de la Valeur militaire avec Etoile d'Argent vient récompenser votre action politique.

Votre action politique, profonde, humaine, gêne les rebelles qui se jurent d'attenter à votre vie. A différentes reprises, au cours des liaisons entre votre bordj de Gravelotte et votre Mairie de Grarem, vous trouverez sur la piste des mines que la chance ou votre perspicacité seules vous permettent d'éviter. Vous traitez tous ces actes avec mépris et continuez votre travail de pacification avec l'idée qu'on n'a rien donné quand on n'a pas tout donné.

C'est pourquoi le 3 octobre 1958, après avoir brillamment réussi votre campagne pour le référendum dans une région de plus en plus sensibilisée par la présence de nouvelles bandes rebelles, vous n'hésitez pas à accepter de vous rendre en reconnaissance à Hamala et à la mechta Kamera, à la tête d'un détachement opérationnel. Les rebelles ont saboté durant plusieurs jours consécutifs, la source et la conduite

LE CARNET DES GOUMS

qui amène l'eau à Gravelotte, à Siliana et à Grarem. Vous voulez redonner la vie à votre commune.

Et vous donnez la vôtre !

Au retour de cette mission périlleuse, vous donnez la vôtre pour que votre détachement puisse rejoindre son poste en combattant. Après avoir tout tenté pour rejeter l'assaillant qui vous encercle et vous submerge, vous vous sacrifiez noblement, sans hésitation, pour servir.

Je tiens à associer à votre souvenir celui du soldat Calles, radio de la 14^e Compagnie du 51^e R.I., qui vous a accompagné au cours de cette mission et a subi votre sort, en payant lui aussi de sa vie, après avoir assuré jusqu'au dernier moment la liaison entre vous et le P.C. de Gravelotte.

Je suis d'autant plus attristé, Madame, de vous adresser au nom de l'Armée, au nom du Service des Affaires Algériennes, au nom de tous ses camarades et de tous ses amis, et en mon nom personnel, nos condoléances les plus émues, que je considérais votre époux comme l'un de mes fils bien plus que comme l'un de mes subordonnés.

Je comprends la douleur de vos beaux-parents et j'imagine celle de vos enfants lorsqu'ils sauront la nouvelle et seront en âge de comprendre vraiment ce qu'est la perte d'un père, qui fut un soldat de France dans toute la grandeur du terme.

Mais je leur demande, comme à vous, Madame, de chercher refuge et consolation dans l'admirable leçon de courage et d'abnégation que vous a donnée votre mari, le Capitaine Duhem, dans sa foi en la cause qu'il a défendue jusqu'au sacrifice suprême et dans l'espérance qu'un tel exemple retrempera en nous toutes les valeurs morales qui feront la France plus grande.

Capitaine Duhem, au revoir.

Le Chef de Bataillon H.-M. DEMAÏN (ancien des A.I.)
Chef de l'Echelon de Liaison des Affaires Algériennes
de la Sous-Préfecture de MILA

Adjudant-chef Feldeu, tombé au Champ d'honneur, le 19 octobre 1957.

Feldeu était un ancien du 1^{er} G.T.M. (campagne 39-45) et du 8^e Tabor (E.O.).

Au cours d'une cérémonie militaire et religieuse à Tizi-Ouzou, la croix de Chevalier de la Légion d'honneur et la Croix de la Valeur militaire avec palme ont été épinglées sur son cercueil.

Mme Feldeu, épouse de l'adjudant-chef Feldeu est domiciliée 8, cité du Rêve, à Fontenay-le-Comte (Vendée). Elle a deux enfants.

La Koumia a inscrit au répertoire des veuves, Mme Feldeu et les deux enfants au répertoire des orphelins de goumiers.

La Koumia présente ses vives condoléances à Mme Feldeu et à ses enfants.

Mort en opération, en Algérie, le 23 novembre 1957, dans le secteur d'Arris, du Sergent-chef Roland Gerling. Nous adressons à Mme Gerling, sa mère, nos condoléances les plus vives.

DÉCÈS

en plus

de l'Algérie

Le Chef de Bataillon Henry Demain a fait part du décès de son père, le Général Louis Demain, le 22 novembre 1957.

La Koumia lui présente l'expression de ses vives condoléances.

OFFRES D'EMPLOIS

1° L'aide aux travailleurs nord-africains des Alpes-Maritimes qui crée un Centre d'hébergement pour *travailleurs N. A.*, à : Le Cannet Rocheville, cherche un gérant, parlant l'arabe et de *préférence célibataire*.

Au départ, ce centre de 48 lits sera ouvert en principe le 1^{er} novembre 1958. Le gérant serait logé dans une chambre avec salaire mensuel de 32.000 francs.

Le 1^{er} janvier 1959, le nombre de lits sera porté à 96. Le gérant aura un logement composé d'une cuisine, 2 pièces et salle d'eau, salaire mensuel entre 45.000 et 50.000 francs.

L'A.T.N.A. dont le Président est un Colonel en retraite serait désireuse d'avoir comme gérant un Adjudant-chef ou Adjudant retraité, ayant l'habitude de commander aux N.A. et pouvant faire la comptabilité du Centre (encaissements et matériels).

Les candidatures sont à adresser à Monsieur le Président de l'A.T.N.A. des Alpes Maritimes, Hôtel du Louvre, 20, boulevard Victor-Hugo, à Nice.

Le Centre, situé à 6 kilomètres du centre de Cannes, est desservi à proximité par les autobus réguliers de la ville de Cannes.

2° Deux situations de chef de Centre d'Hébergement pour travailleurs Nord-Africains, vivant en célibataires, et de chef de Bureau d'orientation.

Pratiquement, il y a deux situations disponibles. La première à occuper le 1^{er} octobre 1958, de chef de Centre d'orientation conviendrait plus particulièrement à un Officier avec grand sens social; il aurait une secrétaire et serait en relation constante avec les services sociaux de la Ville de Roubaix, les hôpitaux, la Sécurité sociale, la Caisse d'Allocation familiale, le service du placement de la main-d'œuvre, etc...

Il aurait éventuellement dans l'immeuble où il logerait un petit centre d'accueil de 15 lits et un gardien N.A.

La rémunération étant de 50 à 55.000 francs par mois, famille logée, chauffée, éclairée.

La deuxième situation à occuper en janvier 1959 concerne la gestion d'un centre d'hébergement destiné à des hommes N.A. travaillant, ayant chacun leur chambre et vivant en communauté de 6, tout leur étant fourni (vaisselle, couverture, etc...), sauf la nourriture qu'ils doivent acheter eux-mêmes.

Ce poste convient particulièrement à un sous-officier gestionnaire sachant bricoler (réparer une serrure, entretenir un calorifère, mettre un fusible, etc...) mais surtout devant faire respecter la discipline et encaisser chaque mois les indemnités journalières, avec 90 chambres durant un an. Il aurait un aide lorsque le Centre serait porté ultérieurement à 194 chambres.

Sa famille aurait un appartement dans le Centre d'hébergement (immeuble à 3 étages, se situant dans un jardin, au milieu de Roubaix).

La rémunération de début serait de 45.000 francs pour être rapidement portée à 50.000 francs. La limite d'âge serait de 40 ans.

A noter que s'il existait de suite un candidat parfait pour la situation de Chef de Centre d'hébergement (sous-officier gestionnaire) il serait engagé le 1^{er} octobre et s'occuperait du Centre d'orientation jusqu'au moment où un officier serait trouvé pour le remplacer, afin qu'il puisse s'occuper du centre d'hébergement.

S'adresser directement à l'Association d'aide aux Français d'Algérie de la Région Lilloise, 207, boulevard de la Liberté, Lille (Nord).

NOUVEAUX ADHÉRENTS de la KOUMIA

depuis AOUT 1958

NOMS et PRENOMS	ADRESSES	PROFESSIONS
BAUDOIN Gilles	24, rue de Presles, Paris-15 ^e .	Chef d'Escadron
BOUGRAS Pierre	Sous-Préfecture de Mila (Algérie).	Sergent
BOURDIEU René	5 ^e R. I. Transmissions, Blois (L.-et-C.).	Sergent-Chef
BULLY René	Affaires Algériennes, Préfecture de Tlemcen.	Adjudant-Chef
CHALOT Francis	Rue du Bailliage, Aumale (S.M.).	Epicier
CHARVET Georges	57 bis, rue de Varenne, Paris-7 ^e .	Industriel
CONESERO	S.A.S. de Noisy-les-Bains, Mostaganem.	Lieutenant
CONORT	Chef de S.A.S. de Cheria (Départ. de Bone).	Capitaine
CROHEN Eugène	Direction départementale des Enquêtes Economiques, Metz (Mos.).	Contr. des Enquêtes
CROS Madeleine	Veuve du Commandant Cros, 40, rue Allé-ben-Abdallah, Rabat.	
DELACOURT Jean	Aff. Algériennes, Délégation du Gouvernement, Alger.	Chef de Bataillon
DUBREUIL Guy	Chef de S.A.S. Arba des Ouacifs, S.-Préfecture de Tizi-Ouzou.	
ESPEISSE	27, rue du Calvaire, Saint-Cloud (Seine).	Capitaine
FARRET Raymond	Sous-Préfecture de Fort National, Grande Kabylie (Algérie).	Commandant
FERMAUD Gaston	Imp. de la Garene, Montpellier.	Commandant en retr.
FERRER François	110, av. de Valenton, Villeneuve-Saint-Georges (Seine).	Commis adm. Minist. de la Guerre
FORTIN Georges	10, rue de Savoie, Rabat.	Ministère Intérieur
FREDERIC Jean	Aignay-le-Duc (Côte-d'Or).	Capitaine
GALINIER Léon	Villa « 4 Etoiles », route de Pèzenas Béziers (Hérault).	Colonel en retraite
GOUBEAUX Louis	62, rue St-Victor, Verdun-s.-Meuse (Meuse).	Lt-Colonel en retraite
JOSSE Pierre	4, av. Maréchal-Foch, Nice.	Of. Marine Marchande
LAMOURERE André	53, chemin des Crêtes, La Redoute Alger.	Chef du Service des Affaires Algériennes
LE DENMAT Jean	56, rue Dupont-des-Loges, Rennes. (Actuellement S.P. 87.469 A.F.N.)	Capitaine
LE PICARD Maurice	S.A.S. Erraouène par Ziaman Mansouriah (Algérie).	Officier active
LE ROL	Aff. Algériennes, S.-Préfecture de Khenchela-Batna.	Officier
MARTINEZ Clément	17, rue Maucipp, Oran.	S. N.
MATHONNIERE Roger	60, bld Gouvion-St-Cyr, Paris-17 ^e .	Protection Civile
MAURICE André	82, bld Barbès, Paris-18 ^e .	Docteur en médecine
PETILLON Lionel	11, rue Alfred-Nobel, Le Havre (S.M.).	Magasinier
PETIT J.-L.	2/5 ^e R.T.M., Auxerre (Yonne).	Capitaine
POINSOT Jean	B.P. 662, à Pointe-Noire (A.E.F.).	Directeur commercial
REYNIER Louis	38, bld Abbé-Chauvat, Angers.	Fonctionnaire retraité
RHEIN Roland	27, rue B.-Palissy, Sanvic (S.-Mar).	Technicien Radio
ROLLAND Maurice	2/5 ^e Cie R.T.M., Auxerre (Yonne).	Lieutenant
SENTEIN	S.A.S. le Kef, par Marnia (Départ. de Tlemcen).	Adjudant-Chef

NOUVEAUX ADHÉRENTS DE LA KOUMIA

NOMS et PRENOMS	ADRESSES	PROFESSIONS
THIRION André	Aff. Algériennes, Préfecture de Tlemcen.	Capitaine
TINEL Georges	Aff. Algériennes, S.-Préfecture de Bougie.	Chef de Bataillon
VRILLAC Claude	S.P. 88.340, A.F.N.	Sergent

MEMBRES DE L'AMICALE DU MAROC AYANT ADHÉRÉ A LA KOUMIA

BONNEAU Michel	8 ^e Cie, S.P. 88.603, A.F.N.	Sergent-Chef
DUBOR François	9, rue Georges-Sibbe, Nice.	Retraité
GRIMALDI Mathieu	18, rue Benoît-Bunico, Nice.	Fonctionnaire
HATTON Claude	S.A.S. Chabounia Boghari, Algérie.	Sergent
IMBERT André	262, faub. St-Honoré, Paris-8 ^e .	« Forenco »
LELIEVRE Christian	59, av. Victor-Hugo, Valence sur-Rhône.	Comptable
POCHEVILLE André	24, Vieux Chemin d'Anduze, Alès (Gard).	Fonctionnaire

— Nos Camarades voudront bien nous signaler toute erreur ou omission relevée dans cette liste



BIBLIOGRAPHIE

- Maréchal LYAUTEY. — **Du rôle social de l'Officier**. Préface du Général JUIN (Julliard).
- Général GUILLAUME. — **Les Berbères Marocains et la pacification de l'Atlas Central** (Julliard).
- **La Victoire sous le signe des 3 Croissants**. Pierre Vrillon à Alger.
- **La 3^e D.I.A. en Italie, en France et en Allemagne**. Pierre Vrillon à Alger. 1 vol. ill.
- Pierre LYAUTEY. — **Tabor**.
- DUROSOY. — **Lyautey, mon général**.
- André MAUROIS. — **Lyautey**.
- CHEVRILLON. — **Les Bourgeois de l'Islam**.
- LE GROS. — **Contes Berbères**.
- **Les G.M.M. de l'Atlas au Danube**, édité en Allemagne par le Commandement des Goums.
- Georges GAUDY. — **Combats libérateurs** (Lardanchet).
- Pierre HUGOT. — **Baroud en Italie** (Flammarion).
- Jacques WEYGAND. — **Goumier de l'Atlas** (Flammarion).
- Jacques MORDAL. — **Cassino** (Amiot-Dumont).
- Jacques PEYRE. — **La légende du Goumier Saïd** (Flammarion)
- Général de LATTRE. — **Histoire de la Première Armée Française** (Plon).
- Commandant GOUTARD. — **Le C.E.F. en Italie** (Lavauzelle).
- Jacques AUGARDE. — **Tabor** (France Empire).
- Paul MICKEL. **Le Peuple d'Allah** (Berger-Levrault).

Adresses des

ANCIENS des GOUMS et des AMIS des GOUMS

chez lesquels vous trouverez toujours le MEILLEUR ACCUEIL

<p>HOTEL - RESTAURANT LA LOIRE</p> <p>à MONTMOREAU (M.-&-L.)</p> <p>Réduction de 10 % sur les prix des chambres et repas sur présentation de carte de la Koumia</p>	<p>IMPRIMERIE FEUILLARD</p> <p>Rue Général-Leclerc CHARMES (VOSGES)</p>
<p>P. et J. OXENAAR</p> <p>PHOTO - DESSINS - RETOUCHES - PHOTOGRAVURE</p> <p>75, Bd de Clichy - PARIS 9^e</p>	
<p><i>En toutes Saisons</i> REPOS et DÉTENTE</p> <p>BOULOURIS (Var)</p> <p>La Maison des Goums vous est ouverte Écrire à M^r RUEDA, Gérant</p>	<p>CABINET IMMOBILIER T O U R N I É CONTENTIEUX</p> <p>15, Rue du Commerce - PARIS 15^e</p>
	<p>A quelques kilomètres de la Croix des Moinats</p> <p><i>« Plaisance Lorraine »</i></p> <p>Pension de Famille - Cure de détente Toutes Saisons</p> <p>SAINT-AMÉ (Vosges)</p>
<p>Éditions A. V.</p> <p>Directeur André MARDINI</p> <p>Insignes Militaires, de Sociétés et Industriels Breloques - Médailles - Coupes</p> <p>172, Rue du Temple - PARIS 3^e</p>	
	<p>BOULOURIS près ST-RAPHAËL (Var)</p> <p>vous offre, dans la Maison des Goums un séjour enchanteur sur la Côte d'Azur, en toutes Saisons</p>

La Koumia exprime toute sa reconnaissance à tous ceux qui ont adressé des DONS à la Caisse de nos Œuvres Sociales à la suite de la parution de ce tableau

Les cases vides sont à la disposition de tous nos Camarades Commerçants ou Industriels.

LISTE PAR DÉPARTEMENTS DES MEMBRES DE LA KOUMIA

JURA

PIERRON Robert, Adj., 49, route de Besançon, Lons-le-Saunier.
TETU Serge, Sergent-Chef, 1^{er} R.T.M., 4^e Cie, Lons-le-Saunier.
BRIDOT Maurice, 3, rue des Clarisses, Salins-les-Bains.

LANDES

MANUS Jean-Alain, à Tarnos.

LOIRE-ATLANTIQUE

BOURRIAU Jean-Yves, Sté des Pétroles - B.P. 2, rue Dobrée, Nantes.

LOIR-ET-CHER

JEGADO Jean, Chambord.
LETONNELIER Marcel, Boulanger, 14, rue Gherbrandt, Mondoufleau.
Mme DE SPARRE Yolande, 28, rue des Minimes, Blois.

LOIRE

PARAN Casimir, La Roare, Roche-la-Molière.

LOIRET

BOULET-DESBAREAU Jean, Lt-Colonel, 76, rue du Parc, Orléans.
GENTY André, Comm. de Police à Dreux, 11, rue Malitorne, Bonny-sur-Loire.
CHAISSNOT Henri, 28, rue Maréchal-Foch, Orléans.

LOT

DURRIEU Robert, Médecin à Bretenoux.
MONJALON Lionel, Vérificateur de Tabac, à Prayssac.
BOTTE Léon, La Beyne, route de Toulouse, Cahors.

MAINE-ET-LOIRE

DE ROSEMONT Guy, Capitaine, Conseiller général, Beaufort-en-Vallée.
SIQUIER Jacques, rue Lamartine, Saumur. — S.P. 69.525, F.F.A.
MAC CARTHY, Colonel, Instructeur à l'E.A.A.B.C., Saumur.
REYNIER Louis, 38, bld Abbé-Chauvat, Angers.

MANCHE

ESNOUF, 17, rue du Calvaire, La Haye-au-Puits.
LEGOUIX Maurice, 154, rue de la Folle, Cherbourg.

MARNE

DEGLIANE André, Exp. Forestier, rue du Ml-Leclerc, Frignicourt.
GANTET René-Max, Adj., Villers-Alleaud, par Rilly-la-Montagne.
HEIDSIECK Patrick, Abbé, Aumônier d'œuvres, 27, rue Andrieux, Reims.
DELGROS Henri, Lt-Colonel, C.I. du 1^{er} B.C.P., Reims.

TIRÉ SUR LES PRESSES DE
L'IMPRIMERIE FEUILLARD
CHARMES (VOSGES) - TÉL. 154
